Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE

PREMIÈRE EN FRANCE

EN ANGLAIS SURTITRÉ

AN ILIAD

TEXTE **DENIS O'HARE** ET **LISA PETERSON**
D'APRÈS *L'ILIADE* D'**HOMÈRE**
MISE EN SCÈNE **LISA PETERSON**
AVEC **DENIS O'HARE**

14 – 26 JANVIER 2020, 18H30

GÉNÉRALE DE PRESSE : MARDI 14 JANVIER À 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE	01 44 95 98 47	H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE	01 44 95 98 33	E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
VALENTINE BACHER CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE	01 44 95 58 92	C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

En fond de scène, des amas de projecteurs, une forêt de câbles et autres accessoires de théâtre. Mais le plateau est nu. Une chaise, une table, et l'homme s'agite seul sous son chapeau de feutre. Poète et acteur, dans sa gabardine élimée et ses vieux pantalons de baroudeur, il va vivre et faire revivre les ruses et les intrigues de la guerre originelle : la ville de Troie assiégée, Hector, Priam, les soldats d'Agamemnon, la bravoure d'Achille et la beauté d'Hélène. Tous les personnages de *L'Iliade* prennent vie et feu par sa voix et son corps. Il est Homère lui-même, de la guerre de Troie à nos jours, qui se lance dans l'aventure pour aborder depuis son récit mythologique tous les conflits contemporains.

Figure phare de Broadway et d'Off Broadway, couronné de prix pour ses performances dans des comédies musicales, vedette de séries américaines, dont *New York police judiciaire*, *Les Experts*, *True Blood*, *Brothers and Sisters* ou *American Horror Story*, le comédien Denis O'Hare a reçu les prestigieux Tony Award et Drama Desk Award. Performeur sidérant d'humour, il prend ici en charge la plus grande épopée de l'histoire de la littérature.
Avec sa metteuse en scène et complice Lisa Peterson, il l'adapte, l'incarne, la brûle. Armé d'une valise, d'une bouteille, d'un parler vrai, immédiat, il explore les tréfonds des instincts meurtriers sans quitter une causticité pétillante. En anglais surtitré, dans des poursuites de music-hall et une musique prenante, *An Iliad* déploie les barbaries des hommes dans leur folie et leur étrange beauté.

AN ILIAD

TEXTE	**LISA PETERSON, DENIS O'HARE**
MISE EN SCÈNE	**LISA PETERSON**
AVEC	**DENIS O'HARE**
D'APRÈS	***L'ILIADE* DE HOMÈRE**
TRADUCTION	**ROBERT FAGLES**
DÉCOR	**RACHEL HAUCK**
COSTUMES	**MARINA DRAGICHI**
LUMIÈRE	**SCOTT ZIELINSKI**
MUSIQUE ORIGINALE ET SON	**MARK BENNETT**
PRODUCTION	**DAVISON SCANDRETT**
RÉGIE	**LUCY KENNEDY**
RÉGIE SON	**CHARLES COES**

PREMIÈRE EN FRANCE

EN ANGLAIS SURTITRÉ

SPECTACLE CRÉÉ EN 2012

DURÉE : 1H40

PRODUCTION MARA ISAACS — OCTOPUS THEATRICALS

EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)

14 — 26 JANVIER 2020, 18H30

RELÂCHES LES JEUDIS, LES 19 ET 20 JANVIER

GÉNÉRALE DE PRESSE : MARDI 14 JANVIER À 18H30

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC DENIS O'HARE

Pourquoi *L'Iliade* ? Pourquoi pas la Bible, *l'Odyssée*, ou *Ulysse* de Joyce ?
Justement, nous avançons actuellement sur un nouveau projet qui s'inspire de la Bible ! Nous en avons présenté des extraits à Chicago. Un spectacle pour sept comédiens, et il n'y a pas de rôle pour moi ! Je suis très heureux d'être seulement l'auteur et adaptateur de ce projet… C'est une adaptation intitulée *The Good Book* ; Nous travaillons aussi sur un nouveau projet autour de la chute de l'Empire romain… *L'Iliade* ici devient « Une Iliade », c'est une version très personnelle, intime de cette fresque gigantesque. C'est une part de *L'Iliade*, que mon personnage raconte en une heure et demie. Avec Lisa Peterson, nous avons entamé ce projet en 2004. Nous discutions de la paix, de la guerre, de la violence des hommes. Pourquoi les conflits, toujours, partout ? Nous avons lu ensemble le texte d'Homère, nous avons voulu imaginer comment raconter ce conte. Je choisissais de prendre en charge le récit, moi-même, puis nous avons choisi de créer un personnage. On a décidé que j'incarnerais Homère lui-même, le poète. C'est lui qui va prendre en charge le récit et la narration. Nous avons décidé de nous concentrer sur certains personnages précis, Achille, Hector, Agamemnon, Patrocle, et les dieux… On sait que Mélénas a volé Hélène à Agamemnon, mais au fond, qu'est-ce qui pousse tous ces hommes à se déclarer la guerre ? Est-ce l'amour ? La jalousie ? L'instinct de propriété, la possession ? Ce sont les raisons et les origines mêmes de la guerre de Troie, avec Hector pour les troyens, avec Achille pour les grecs, qui nous intéressent. On cherche à comprendre les raisons de la guerre, et comment est inscrite au plus profond de chacun de nous cette violence…

[…] Et voilà où nous en sommes…

Neuf ans.

Ô Muse…je t'en prie, j'ai besoin de toi

Neuf ans.

Neuf années de conflits qui s'arrêtent et qui reprennent, on se bat jusqu'aux murailles puis dans l'autre sens. Un jour voit la victoire des grecs, le lendemain des troyens, comme un jeu de tir à la corde auquel on ne gagne qu'épuisement, misère et solitude.

Comment c'était ? Oh, c'était pénible. C'était épouvantable. C'était, c'était, ça craignait. Voilà ! Ça craignait. Comment dire… ?

Neuf ans. […].

EXTRAIT

C'est une interprétation très personnelle de *L'Iliade* donc… Qui est cet Homère nouveau que vous interprétez ?
Sur scène, Homère existe, et il a trois mille ans. Les dieux ne le laissent pas en paix, il a vu toutes les batailles, de la chute de Rome à la seconde guerre mondiale, en passant par la guerre de Constantinople… C'est la magie du théâtre… Il est transporté de sa réalité de *L'Iliade* à aujourd'hui, dans cette salle, pendant cette soirée. Face au public, il vient parler de la guerre, des conflits, depuis Troie à nos jours. Il est hanté, il est maintenu en vie par les conflits. Il existera tant que les guerres existeront sur la terre. L'idée, c'est quand Homère connaîtra enfin la paix, il cessera de chanter. Le Yémen, la Syrie, les formes de terrorisme, les conflits quotidiens, le choix de la violence… Et toutes ces guerres que Donald Trump déclare au monde entier ! Nous sommes là-bas très proches d'une guerre civile, larvée ou ouverte. Avec les armes à feu, aux États-Unis, on doit pouvoir compter quelques quarante mille morts chaque année. D'où viennent ces violences des hommes ?

C'est toujours à la violence que vous revenez…
Patrocle a promis à Achille de ne pas combattre Hector, mais c'est plus fort que lui. Il ne peut pas s'en empêcher, il va combattre et se perdre. Comme un automobiliste aujourd'hui peut ne pas se contenir, fait preuve soudain d'une violence qu'il ne peut plus contrôler. C'est cette violence, ancienne ou contemporaine, qu'on interroge. Nous sommes les mêmes… Et si les Grecs gagnent Troie, s'ils retrouvent Hélène, en réalité, personne ne sort vainqueur de la guerre. Ulysse s'en va, il va se perdre pendant dix ans en mer. Achille est mort, tout le monde a raté la guerre, et la ville est brûlée. La civilisation est détruite. Nous parlons ici de Troie, mais nous parlons dans la pièce de Constantinople, de Dresde, de Sarajevo, d'Alep. De tous ces territoires ravagés par la guerre. Le public Américain n'a jamais pu prendre la mesure de ces désastres, de ces ravages, parce que, exceptées les guerres civiles, nous n'avons pas de traces là-bas des guerres passées. En France, vous avez des marques partout de la guerre, dans toutes les villes de France, comme à Londres, Berlin, évidemment. On voit les plaques, les signes. Mais le prix de la guerre n'est pas visible aux États-Unis.

Homère lui-même est-il en guerre ?
Homère est désespéré par la nature de l'homme, par son besoin de conflit. Il n'échappe pas non plus à sa nature, à sa violence. Il se fâche. Il monte sur la table, il crie, puis il regrette. Homère est un homme normal, plein de colère, d'une grande violence. Les hommes n'ont pas tellement changé, ou vraiment pas assez… Ce sont les mêmes depuis trois mille ans, avec les mêmes conflits, les mêmes impulsions qui nous animent.

De tous les héros de *L'Iliade*, auquel vous identifiez-vous ?
De tous les personnages je préfère celui d'Achille, plus intéressant et complexe qu'Hector. Hector est droit, il pense à sa famille, à sa dignité, à son droit. Achille envisage le destin, l'amour, la mort, il doute. Il est en conflit avec lui-même.

Vous avez tourné le spectacle dans le monde entier, l'adaptez-vous à chaque fois selon le lieu, le théâtre, la ville ?
Au début de la pièce, j'énumère toutes les petites villes grecques que les soldats de la guerre de Troie sont appelés à quitter pour venir combattre. Pour qu'on puisse se rendre compte, j'adapte cette liste des petites villes aux lieux où je me produis. Je vais parler ici des villes de province française, pour qu'on puisse mesurer l'ensemble de la mobilisation de la guerre. Je m'adapte toujours au lieu, au pays où je joue. Je travaille avec le public qui est là… et chaque fois, chaque représentation est différente, selon le peuple et sa culture, selon la salle, les fauteuils… J'ai joué en Égypte, dans une petite salle, comme en Australie dans un théâtre immense, puis en Nouvelle Zélande, à Abu Dhabi, à Santiago de Chili, en Roumanie, à Boston, en Californie, en Arizona, dans le Maryland ou à New York… Je fais la liste de quelques cent quarante guerres différentes, et les gens ne réagissent jamais de la même manière selon la liste des guerres que j'énumère… Le spectacle évolue forcément selon la culture, les traditions théâtrales des publics devant lesquelles on joue. La liste même des guerres n'est pas la même selon les pays. En France, à Paris, j'ajouterai à ma liste des guerres et des conflits historiquement importants pour les Français… Le poète nomme aussi les garçons tués sur le champ de bataille. Ce sont des noms anglais ou américains, ici, je donnerai des noms français, pour que le public puisse les comprendre et les entendre mieux, avec son cœur.

Vous êtes une figure du cinéma et de la télévision, une star accomplie, pourquoi éprouviez-vous le besoin de retrouver la scène, le théâtre ?
J'avais besoin de retrouver un contact immédiat avec le public. J'ai commencé sur la scène, c'est mon métier : être là, sur le plateau, pour parler avec les gens qui sont là. Au cinéma ou à la télévision, on ne joue pas devant une audience. La rencontre ne peut pas être la même… J'ai fait quelques « conventions de fans », où on retrouve son public. Mais le théâtre me permet d'être en conversation directe avec les gens. C'est un jeu, et c'est dangereux, c'est vivant. Je me sens comme un funambule sur un fil, je peux tomber tout le temps… J'ai toujours peur, je suis terrorisé avant d'entrer en scène, et toujours extrêmement heureux quand je la quitte. Ici, on n'a pas de quatrième mur. J'adore jouer Tchekhov, ou Molière que j'aime beaucoup lire en français dans le texte ! Alors que je ne m'intéresse pas beaucoup à Shakespeare… Ce que je préfère, c'est quand même cette relation immédiate, directe, au sujet de ce qui nous concerne tous : les violences des hommes, leur propension au conflit, à l'agressivité. C'est un sujet qui nous préoccupe beaucoup, non ?

Le théâtre devient ici aussi le sujet même de la pièce, avec en fond de scène, l'histoire contemporaine des États-Unis…
Oui, nous pensions au tout départ que le sujet était uniquement la guerre. Mais pour finir, c'est aussi le théâtre lui-même qui est au cœur du projet. Parce que c'est notre métier, c'est ce que nous avons choisi comme profession pour communiquer les uns avec les autres, pour essayer de faire bouger les choses, pour changer le monde. Et pourquoi pas ? C'est bien sûr aussi le théâtre, notre sujet. Il est un vecteur unique pour nous rencontrer, pour échanger, pour nous interroger tous ensemble, au même endroit et au même moment, sur des questions essentielles qui nous regardent tous.

Comment *An Iliad* a-t-il changé votre vie et votre vision des choses ?
C'est un spectacle que je jouerai sans doute toute ma vie. Il est là, dans mon corps, tout s'est inscrit en moi. Je suis pacifiste, depuis toujours. Mais depuis que je joue ce spectacle, je comprends mieux la vie militaire, et l'engagement des soldats. Surtout que beaucoup d'entre eux sont venus me parler, notamment en Roumanie. Certains n'ont pas le choix. J'ai horreur de ces politiciens et autres gens de pouvoir qui envoient au champ de bataille les soldats. Mais je comprends mieux les notions de courage, de bravoure. Je suis plus en empathie, peut-être, avec ces sujets-là. Ce n'est pas une pièce contre la guerre, même si nous sommes tous contre la guerre. C'est surtout une méditation autour de la violence. Aux États-Unis, s'opposer à la guerre est devenue une position antipatriotique, c'est presque inacceptable… Je ne pense pas que les États-Unis soient le pire ou le meilleur pays du monde, je ne suis pas un patriote, je suis un Irlandais aux États-Unis. J'ai les deux passeports, je suis Européen et Américain. Je suis surtout un pacifiste qui interroge les actions d'hommes sur un plateau de théâtre ! Et puis c'est mon premier métier, être sur le plateau, c'est chez moi, je me sens vivant, fort, au centre de mon propre monde. Il n'y a plus de temps, ce n'est plus qu'un seul présent, un moment partagé. J'adore le jouer, entre les rires, la joie des spectateurs, c'est une nourriture extraordinaire. Et je sens que la pièce est puissante, importante et nécessaire.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

DENIS O'HARE

TEXTE / MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

Denis O'Hare est le co-auteur avec Lisa Peterson de *An Iliad*, le seul en scène primé à plusieurs reprises (Obie, Lucille Lortel Awards). O'Hare est apparu de nombreuses fois à Broadway dans des productions telles que *Inherit the wind* ; *Sweet Charity* (pour laquelle il remporte le Drama Desk Award) ; *Assassins* (nomination au Tony Award) ; *Take me out* (Tony, Drama Desk Awards) ; *Major Barbara* et *Cabaret*. Au théâtre il a aussi longuement travaillé dans des productions Off-Broadway pour le New York Theatre Workshop dans *The Devils* et *Vienna Lusthaus*, pour le New York Shakespeare Festival dans *Into the woods* ; *Helen* ; *Take me out* (Obie, Lucille Lortel Awards) pour le CSC Theater dans *The Spanish Play* et *Uncle Vanya*, ainsi que pour plusieurs autres théâtres.

Il compte dans ses collaborations, le Seattle Repertory Theatre ; l'Arena Stage (Washington D.C) ; le Goodman Theatre (Chicago) ; le Victory Gardens Theatre (Chicago) ; le Remains Theatre (Chicago) et le McCarter Theatre (Princeton, New Jersey).

Denis O'Hare est un acteur de cinéma et de télévision. Il est apparu dans deux saisons de la série américaine *True Blood* où il incarne le roi Russell Edgington ; dans la première saison de *American Horror Story* ainsi que dans la peau du Juge Abernathy dans la série *The Good Wife*. Son œuvre filmographique compte entres autre les films C.O.G. ; *L'Aigle de la Neuvième Légion* ; *L'Échange* ; *Harvey Milk* ; *Michael Clayton* ; *Un cœur invaincu* ; *Duplicity* ; *La Proposition* ; *La Guerre selon Charlie Wilson* et *Garden State*. Il travaille en ce moment à l'écriture d'une nouvelle création théâtrale, intitulée *The Good Book*, avec Mme Peterson pour le Court Theatre de Chicago. Il est marié à Hugo Redwood avec qui il a un fils, ils résident à Brooklyn, NYC.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2008

CINÉMA – ACTEUR

2019 *Le Chardonneret* de John Crowley

2018 *Lizzie* de Craig William McNeil

2017 *Allure* de Carlos et Jason Sanchez

2016 *Army of One* de Larry Charles
Novitiate de Margaret Betts

2014 *The Judge* de David Dobkin
The Pyramid de Grégory Levasseur

2013 *Dallas Buyers Club* de Jean-Marc Vallée

2011 *L'Aigle de la Neuvième Légion* de Kevin Mcdonald
J. Edgar de Clint Eastwood

2010 *Hors de contrôle* de Martin Campbell

2009 *La Proposition* de Anne Fletcher
Duplicity de Tony Gilroy
An Englishman in New York de Richard Laxton
Brief interviews with hideous men de John Krasinski

2008 *Les Babysitters* de David Ross
La Guerre selon Charlie Wilson de Mike Nichols
Pretty Birds de Paul Schneider
Baby Mama de Michael McCullers
L'Échange de Clint Eastwood
En quarantaine de John Erick Dowdle
Harvey Milk de Gus Van Sant

SÉRIES TÉLÉVISÉES – ACTEUR

2019 *Big Little Lies* de David E Kelley

2017 *When we rise* de Dustin Lance Blake
The Good Fight de Robert Michelle King

2016 *This is us* de Dan Fogelman

2015 *Banshee* de Jonathan Tropper
The Comedians de Larry Charles, Billy Crystal, Matt Nix et Ben Wexler

2014 *Rake* de Jim Weirich

2013 *New York, Unité Spéciale* de Dick Wolf

2011 *American Horror Story* de Ryan Murphy

2010 *True Blood* de Alan Ball

2009 *Bored to death* de Jonathan Ames
The Good Wife de Robert et Michelle King
Les Experts d'Ann Donahue

LISA PETERSON

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Lisa est la co-auteur de *An Iliad*, le seul en scène récompensé par un OBIE Award ainsi qu'un Lortel Award qu'elle a créé avec Denis O'Hare, inspiré de l'épopée d'Homer. En plus de nombreuses pièces classiques, Lisa a mis en scène les créations de Donald Margulies, Tony Kushner, Beth Henley, Naomi Wallace, Caryl Churchill, Janusz Glowacki, Marlane Meyer, Culture Clash, Jose Rivera et de tant d'autres pour des théâtres tels que le NYTW New York Theatre Workshop (OBIE Award pour la mise en scène de *Light Shining in Buckinghamshire*), The Public, le Vineyard, le MTC Manhattan Theatre Club, le Primary Stages, le Mark Taper Forum, La Jolla Playhouse, le Guthrie Theatre, ATL Theatre, le Berkeley Repertory Theatre, le McCarter Theatre, l'Arena Stage (Washington D.C), le Geffen Playhouser, le Harrord Stage, le Seattle Repertory Theatre, et tant d'autres.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES À PARTIR DE 2010

THÉÂTRE – MISE EN SCÈNE

2019 *The Good Book* inspiré de la Bible
The Great Leap de Lauren Yee
Sweat de Lynn Nottage

2018 *Office Hour* de Julia Cho
Watch on the Rhine de Lillian Hellman

2017 *Ernest Shackleton Loves* de Joe DiPietro
We're gonna be okay de Basil Kreimendahl

2016 *It can't happen here* de Sinclair Lewis
You never can tell de George Bernard Shaw
Hamlet de William Shakespear
California Love de Alice Tuan
The Madwoman in the Volvo de Sandra Tsing Loh

2015 *The Trouble with Mr.Adams* de Gord Rand
Chavez Ravine de Cultue Clash

2014 *To the bone* de Lisa Ramirez
The Philanderer de George Bernard Shaw

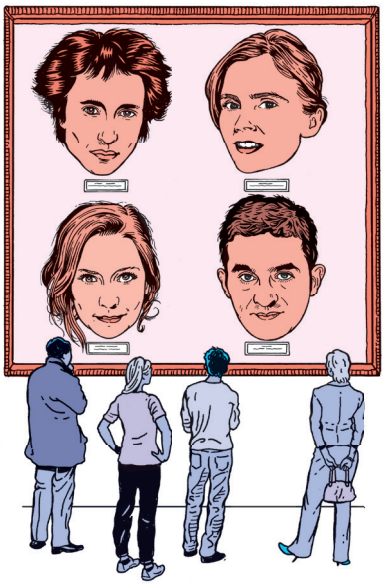
2013 *The Patron Saint of Sea Monsters* de Marlane Meyer
Clybourne Park de Bruce Norris
Exile d'après *Sophocle*, d'Ellen McLaughlin's
Pullman Porter Blues de Cheryl L.West

2012 *Wheelhouse* de Groovelily
Cat on a hot tin roof de Tennessee William

2011 *Motherhood out loud* de Susan R.Rose et Joan Stein
The Three Sisters d'Anton Tchekhov
Matty's Place de Franck Pugliese
The Nether de Jennifer Haley
Henry IV de William Shakespeare
The Escort de Jane Anderson

2010 *Surf Report* d'Annie Weisman
Edith can shoot things and hit them de A.Rey Pamatmat

À L'AFFICHE



DÉTAILS

TEXTE **LARS NORÉN**
MISE EN SCÈNE **FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA**
AVEC **ISABELLE CARRÉ, OPHÉLIA KOLB**

8 JANVIER – 2 FÉVRIER 2020, 21H

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE
NE VEUT PAS S'EN ALLER

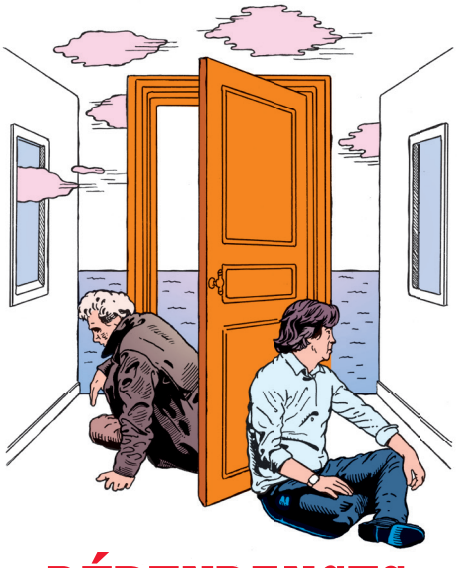
UN SPECTACLE DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**

19 JANVIER 2020, 18H30

DU CIEL TOMBAIENT DES ANIMAUX

TEXTE **CARYL CHURCHILL**
MISE EN SCÈNE **MARC PAQUIEN**
TRADUCTION **ÉLISABETH ANGEL-PEREZ**
AVEC **CHARLOTTE CLAMENS, DANIÈLE LEBRUN (DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE) GENEVIÈVE MNICH, DOMINIQUE VALADIÉ**

8 JANVIER – 2 FÉVRIER 2020, 21H



DÉPENDANCES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **CHARIF GHATTAS**
AVEC **THIBAULT DE MONTALEMBERT** ET **FRANCIS LOMBRAIL**

14 JANVIER – 9 FÉVRIER 2020, 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE	01 44 95 98 47	H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE	01 44 95 98 33	E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
VALENTINE BACHER CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE	01 44 95 58 92	C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2BIS AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 **PARKING** 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES **LIBRAIRIE** 01 44 95 98 22 **RESTAURANT** 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR

Théâtre du Rond-Point